



POLITIQUE PUBLIQUE DE GESTION DE DECHETS A KINSHASA : Entre discours institutionnel et réalité du terrain

MBUTA SHAGYKONGO Justin Shagy

Apprenant à la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques
Département des Sciences Politiques et Administratives/Université de
Kinshasa
shagymbuta@gmail.com

RESUME : La ville de Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, fait face à une dégradation croissante de son environnement urbain caractérisée par l'insalubrité, l'accumulation des déchets et l'insuffisance des infrastructures d'assainissement. Malgré l'existence de politiques publiques visant à améliorer la gestion des déchets, les résultats observés sur le terrain demeurent limités. Cet article analyse l'écart entre les discours des autorités publiques et la réalité de la gestion des déchets à Kinshasa. À partir d'une approche documentaire et analytique, l'étude met en évidence les contraintes institutionnelles, les insuffisances de gouvernance, ainsi que le faible niveau de sensibilisation citoyenne. L'article souligne la nécessité de renforcer la communication publique, l'application de la réglementation environnementale et la participation communautaire afin d'améliorer durablement l'assainissement urbain.

Mots-clés : politique publique, gestion des déchets, gouvernance environnementale, assainissement urbain, Kinshasa.

PUBLIC WASTE MANAGEMENT POLICY IN KINSHASA : Between Institutional Discourse and Field Reality

ABSTRACT : The city of Kinshasa, capital of the Democratic Republic of the Congo, is facing a growing deterioration of its urban environment characterized by unsanitary conditions, waste accumulation, and inadequate sanitation infrastructure. Despite the existence of public policies aimed at improving waste management, the results observed on the ground remain limited. This article analyzes the gap between the discourse of public authorities and the reality of waste management in Kinshasa. Using a documentary and analytical approach, the study highlights institutional constraints, governance shortcomings, and the low level of public awareness. The article emphasizes the need to strengthen public communication, enforce environmental regulations, and encourage community participation in order to sustainably improve urban sanitation.

Keywords: Public policy, waste management, environmental governance, urban sanitation, Kinshasa.

INTRODUCTION

L'insalubrité constitue l'un des principaux défis environnementaux auxquels est confrontée la ville de Kinshasa. L'augmentation rapide de la population, l'urbanisation non maîtrisée et la faiblesse des services publics contribuent à l'accumulation des déchets dans les espaces publics. Cette situation soulève des interrogations sur l'efficacité des politiques publiques mises en œuvre dans le secteur de l'assainissement urbain. L'objectif de cet article est d'examiner les politiques publiques de gestion des déchets à Kinshasa, d'analyser les discours des acteurs publics et d'évaluer les résultats observés sur le terrain. L'étude cherche également à identifier les principales contraintes qui limitent l'efficacité de ces politiques et à proposer des pistes d'amélioration. La lecture des travaux antérieurs nous permet d'avoir une idée précise sur ce domaine et ainsi de reconstituer notre sujet d'étude. Cela étant, Kasay Ngur-Ikone dans son étude sur la gouvernance environnementale et gestion de déchets solides, pose le problème de la socialisation de la population à la gestion des déchets plastiques produits par les usines et des emballages non gérés par les services urbains de la salubrité publique (Kasay, J., 2011 (inédit)).

Face à ce problème, il propose comme solution, la création d'une banque des données sur les déchets plastiques, de façon à pouvoir maîtriser les quantités générées, leur taux d'humidité, leur composition ainsi que les communes où ils sont produits afin de connaître la traçabilité de gestion de ces déchets. Dans la même lancée Bazikwa Kasewa, fait le constat selon lequel, les causes de déchets dans la ville de Kinshasa sont liées à l'explosion démographique, aux activités urbaines, aux érosions et aux constructions anarchiques ainsi qu'à d'autres faits expliquant le pullulement des déchets ménagers, industriels, manufacturiers, médicaux, agricoles, etc. Ces déchets enregistrent des pollutions qui associent des nuisances brutes, odeur, poussières et fumées (Bazikwa Kasewa, 2011-2012 (inédit)).

MIMBORO MUENDELE Léon (2016, p.19), dans sa thèse doctorale intitulé « *Endemisation de l'insalubrité dans la ville de Kinshasa: une contribution à une sociologie de l'administration de proximité* », s'interroge sur ce à quoi tient l'insalubrité qui a élu domicile depuis longtemps dans la ville de Kinshasa en général, et plus spécifiquement dans la commune de Kalamu et Ngaba. En d'autres termes, l'auteur cherche à connaître les conditions socio- historiques d'émergence et d'exacerbation de l'insalubrité toujours galopante à Kinshasa d'une part et des stratégies durables pour une gestion saine des déchets dans la ville de Kinshasa.

Francis LELO NZUZI (2008, p. 22) pense que la ville de Kinshasa connaît de sérieux problèmes environnementaux consécutifs à sa croissance spatiale rapide et anarchique. Les érosions, les inondations, l'insalubrité et la pollution de

l'air qui en résultent sont à l'origine de grave cas de maladies. Il souligne que la pauvreté de l'Etat congolais et celle de la population ont contraint les pouvoirs publics au laxisme et les citoyens à la débrouillardise. Les Kininois ont développé des stratégies de survie dans les différents domaines même en matière de la gestion des déchets urbains.

1. Cadre théorique

Sur le plan théorique, la thématique de notre article s'articule avec notre formation de politologue administrativiste et nous voudrions centrer le regard sur les acteurs présent sur terrain et observer comment un phénomène comme celui de l'insalubrité occasionné avec des déchets peut-être étudié dans le domaine environnemental.

Cadre conceptuel : les politiques publiques de gestion des déchets

Selon Muller, les politiques publiques peuvent être définies comme des programmes d'action élaborés et mis en œuvre par les autorités publiques pour répondre à des problèmes collectifs. Dans le domaine environnemental, elles visent notamment la protection du cadre de vie et la gestion durable des ressources. La gestion des déchets englobe l'ensemble des activités liées à la collecte, au transport, au traitement et à l'élimination des déchets produits par les ménages, les entreprises et les institutions publiques. Par contre, les mesures d'accompagnement ne sont rien d'autre que les dispositions pratiques qui servent la matérialisation des politiques publiques.

- la gestion de déchet constitue un véritable défi dans la ville de Kinshasa suite à l'augmentation rapide de la population, le développement économique et du commerce informel ont conduit à un accroissement permanent des déchets.

Ordures ménagères, débris issus de travaux publics emballage plastique épaves de véhicules, carapaces d'appareils électroménagers déchets d'habitude produits d'étalage déchets produits par le bureau magasin supermarché de la ville sont de différents types de déchets produits par la population qui ont envahi Kinshasa. Il suffit de traverser n'importe quel coin de la ville pour constater les manifestations de ces problèmes entassement des déchets dans le secteur résidentiel, le long des routes, Ruisseaux bloqué, les espaces verts couverts des déchets de tous genres.

Ainsi la ville en produit autant de tonnes chaque jour par fois jeté pelle mêle les trottoirs urbains éprouvé d'énormes difficultés pour évacuer depuis la fin du contrat qui lie le gouvernement à Kinshasa à l'union européenne. la ville de Kinshasa a de nombreuses difficultés pour la gestion de déchets il manque les matériels nécessaires pour l'évacuation faute de moyen et de volonté politique.

2. Cadre méthodologie

La méthodologie doit ainsi aider à rendre compte des produits de l'investigation scientifique. Ces exigences ne se présentent plus en termes de soumission stricte à des procédures rigides, mais à la fécondité dans la recherche des résultats » (Verhaegen B., cité par Kinghombe wa Kinghombe, 2000, (inédit)). Nous avons recouru à la méthode systémique, laquelle est née de l'idée du système. La pertinence de cette étude est qu'elle nous a permis de considérer la ville de Kinshasa comme un système composé de sous-systèmes tels que les services d'assainissement de la ville, les agents commis à ces services, la population Kinois ainsi que les partenaires tant publics que privés, qui sont en interdépendance de telle sorte que si un élément fait défaut, tout le système est paralysé et cela bloque la bonne marche du système¹.

3. Résultats de la recherche

3.1. La problématique de la gestion des déchets à Kinshasa

La croissance démographique de Kinshasa a entraîné une augmentation significative de la production des déchets solides. Les déchets ménagers, plastiques, commerciaux et industriels s'accumulent fréquemment dans les quartiers résidentiels, le long des routes et dans les caniveaux.

Cette situation se traduit par plusieurs conséquences :

- la dégradation du cadre de vie urbain ;
- la prolifération des maladies liées à l'insalubrité ;
- l'obstruction des systèmes de drainage ;
- les inondations récurrentes ;
- la pollution des sols et des eaux.

3.2. Discours institutionnels et politiques publiques

Les autorités publiques congolaises ont régulièrement affirmé leur volonté d'améliorer l'assainissement urbain à travers diverses stratégies et campagnes de sensibilisation. Les discours officiels mettent l'accent sur la protection de l'environnement, la responsabilité citoyenne et le développement durable. Cependant, ces engagements se heurtent souvent à des difficultés de mise en œuvre telles que :

- l'insuffisance des ressources financières ;
- le manque d'équipements adaptés ;
- la faiblesse des mécanismes de contrôle ;
- la coordination limitée entre les institutions concernées.

¹ PNUD, Rapport sur le plan national pour l'habitat, 2000, p.48.

Pour le président de la République démocratique du Congo lors du conseil de ministre tenue à Kinshasa siége dès l'institution du vendre 25/juillet 2025, le chef de l'État a l'exprime sa déception face à l'inefficacité de l'initiative censée à améliorer durablement la salubrité de la capitale congolaise présenté en octobre 2020 comme une réponse ambitieuse au déficit environnementale de (Kinshasa bopeto) a (Kinshasa ezo ngenga) devais incarner une nouvelle ère d' hygiène urbaine, de civisme et de gestion participative de déchets mais cinq ans plus tard, l'insalubrité persiste et les efforts semblent dispersé. Le président a déploré un manque d'engagement dans la mise en œuvre du programme, soulignant que le résultat obtenu est bien en de ça des ententes initiales.

3.4. *Prise de mesure drastique*

L'amélioration du cadre de vie à Kinshasa est une priorité nationale. Un environnement Propre est essentiel pour la santé et la dignité des citoyens appelant à un sursaut d'orgueil collectif sur le fait que le résultat d'un tel projet ne peut reposer uniquement sur les épaules du gouvernement mais nécessité l'implication de toute la population. Lors du discours sur l'état de la nation devant le Congrès et adresse à la nation le président est revenu sur la situation dès l'insalubrité à Kinshasa pour lui il faut que la ville devienne propre pour ne pas exposé la population a de risque sanitaire et environnementaux.

Les autorités de la ville doivent clarifier et organiser plus efficacement la gestion de déchets urbain, le capital ne peut continuer à grandir sans une planification et un pilotage à la hauteur de son poids démocratique et économique.

3.5. *Réalités du terrain et limites de l'action publique*

L'observation du terrain révèle un écart important entre les objectifs affichés par les autorités et les résultats obtenus. Plusieurs quartiers de Kinshasa demeurent confrontés à l'accumulation des déchets malgré les initiatives publiques. Cette situation s'explique notamment par :

- l'insuffisance des infrastructures de collecte ;
- la faible application des textes réglementaires ;
- le manque de sensibilisation environnementale ;
- l'absence de sanctions effectives contre les comportements polluants ;
- la faible participation des citoyens aux actions d'assainissement.

Les responsables politico -administrative de la ville de Kinshasa sont en quasi démissionnaire de leur mission régaliennne du pouvoir publique face à leur devoir Républicain, Celui d'assainir l'espace socio- culturel et physique congolaise en général, et kinois en particulier, nous pouvons affirmer que toute la responsabilité décriée n'est imputable qu'aux autorités tant nationales

qu'urbaines. Cette responsabilité revient en grande partie aussi à la population. Toutefois sans être exclusive à la part de culpabilité des dirigeants dans le domaine de l'environnement et en matière de gestion de déchets. Et l'insalubrité qui juge le capital congolais. Plusieurs discours tenus par les autorités tant nationales qu'urbaine qui ne change a rien par rapport l'insalubrité de Kinshasa, malgré leur effort pour rendre la ville Propre mais le résultat demeure inchangé la situation reste le même Kinshasa reste sal. (Kinshasa la poubelle) D'après certains kinois.

3.6. *La réalisation sur le terrain.*

La réalisation sur le terrain pose un grand problème pour que la ville devienne propre, l'insalubrité reste permanent dans toute le coin de avenue de grande acteurs sur le place publique, alors que le décharge son plein de déchets sans être évacué, la ville de Kinshasa avait prévu quelques espaces pour le dépôt de déchets qui était produits par sa population appelé (station de transfert ou de transit) ces station serve de stockage de déchets transférant vers la décharge final, aujourd'hui les autorités essaye de travailler pour redonner une autre image qui reste sans succès par ce qu'il manque de matériels nécessaires et la volonté politique. La cité de Mpassa qui recevait tous ces déchets qui provenait de la ville aujourd'hui et en voie de disparition vendu presque par les autorités locales.

3.7. *L'éducation de la population*

L'éducation de la population kinoise revient automatique au pouvoir publique pour éduquer la masse populaire en prélude à la salubrité et a l'hygiène, c'est ainsi qu'elle doit être bien assuré pour permettre aux femmes et hommes d'être disposé à tout ce qui présente comme incidence pour la qualité de leur vie notamment la salubrité, les mesures réglementaires prises en matière de la salubrité ne sont qu'exceptionnellement respectées et les méthodes autoritaires utilisées pour faire respecter la loi ne sont pas suffisantes pour modifier le comportement de la population ce donc la conscience qu'il faut faire appel.

Dans ce contexte, l'intégration de l'éducation de l'information et de la communication dans la gestion de chose public s'avère une nécessité, car il faudra intervenir la technologie pour sensibiliser le kinoise par la voix des ondes (la radio, télévision, l'internet) sur l'éducation environnemental afin de modifier certains comportements et mentalité : de ce fait l'éducation doit être incorporée en tant qu'élément constitutif de la planification des activités urbain et aussi de battre campagne de vulgarisation, en fin d'éveiller la population en vue de ce prendre en charge les autorités urbaine doive apprendre au résident de Kinshasa de bien gérer les déchets le kinois doivent aussi être préparés depuis l'école

maternelle jusqu'à l'université dans le domaine de l'environnement et de l'éducation civique.

La population kinoise dans sa grande partie au majorité est caractériser par une mentalité de la poubellisation qui devient normale a leur vie quotidien, au lieu de chercher les voies et le moyen d'évacuer les déchets, la population apporte très souvent les ordures ménagères en masse grandissante, pendant que les structures de stockage et les services d'évacuation sont presque inexistant, c'est ainsi que les rues les espaces verts sont transformés en dépotoirs de rebuts des immondices sont aussi souvent déposés en plein air pourtant son nuisible à la santé .

4. Perspectives et recommandations

Pour nous la mise en place pour faire disparaître durablement les déchets produits chaque jour à Kinshasa il faut implanter en place au moins quatre sites de recyclage et de transformation à travers la ville pourrait changer beaucoup de choses chaque district de la ville devrait être doté de sa zone de transformation. Pour ce centre qui permettrait de transformer des déchets en matières réutilisables. Comme pavés, poubelles, matériaux pour le logement social, l'énergie, objets recyclés et plusieurs produits utiles pour la population kinoise. L'assainissement de la ville de Kinshasa ne sera pas réussi uniquement avec ce système actuel mis en place par le nouveau locataire de l'hôtel de ville. Il faut mettre sur pied un système de contrainte qui forcera le kinois à se conformer aux prédispositions établies afin de faire respecter l'ordre sur l'assainissement, avec des visions durables de partenaire fiable et sérieux. Pour améliorer l'efficacité des politiques publiques de gestion des déchets à Kinshasa, plusieurs actions sont recommandées :

- Renforcer les capacités institutionnelles des services d'assainissement.
- Développer des infrastructures modernes de collecte et de traitement des déchets.
- Intensifier les campagnes d'éducation environnementale.
- Assurer l'application effective de la réglementation en matière d'hygiène publique.
- Encourager la participation communautaire et les partenariats public-privé.
- Utiliser les médias comme outils permanents de sensibilisation citoyenne.

Conclusion

La gestion des déchets constitue un enjeu majeur pour le développement durable de Kinshasa. Bien que les autorités publiques affichent une volonté de lutter contre l'insalubrité, les résultats observés demeurent insuffisants. La réduction de l'écart entre le discours politique et la réalité du terrain nécessite

une gouvernance environnementale plus efficace, une meilleure implication des citoyens et une application rigoureuse des politiques publiques. Seule une approche intégrée associant pouvoirs publics, société civile et population permettra d'améliorer durablement l'environnement urbain de la capitale congolaise.

Références bibliographiques

- ASSOKO, P. J., « Les épidémies de choléra à Douala et au Cameroun : entre la pauvreté urbaine et la défaillance du système de gestion de l'environnement urbain », in DORIER-APPRILL (dir.), *Ville et environnement*, Paris, SEDES, 2006.
- Constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006, telle que modifiée par la Loi n°11/002 du 20 janvier 2011 portant révision de certains articles de la Constitution.
- IPARA MOTEMA, « Impact des déchets sur la santé des habitants et l'environnement à Kinshasa », *Revue africaine des sciences sociales et humaines*, Kinshasa, août 2010.
- KASAY, S., *Gouvernance environnementale et gestion des déchets solides de la Régie d'Assainissement et de Travaux de Kinshasa : gestion des ordures ménagères à Kinshasa*, Mémoire de L2 SPA, ESSAP, Université de Kinshasa, 2011-2012 (inédit).
- KUDIMBANA, F., *La gestion de la salubrité au sein des entités territoriales décentralisées : problèmes et perspectives. Cas de la ville de Kinshasa*, Mémoire de Licence, L2 SPA, UPC, 2016-2017 (inédit).
- LELO NZUZI, *Kinshasa, ville et environnement*, Kinshasa, L'Harmattan, 2013.
- MAVUNGU-MAVUNGU DI MBUELA, « Textes juridiques et jurisprudence en matière de production et de gestion des déchets », in *Actes du premier colloque sur la problématique des déchets à Kinshasa*, 12-15 août 1998, p. 197.
- MIMBORO MUENDELE, *Kinshasa a-t-il une administration et des résidents qu'il mérite ? Essai d'une sociologie de l'insalubrité*, Mémoire de DES en Sociologie, Université de Kinshasa, 2011.
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), *Rapport sur le Plan national pour l'habitat*, 2000, p. 48.
- Rapport de la Commission indépendante de l'Organisation des Nations Unies sur les problématiques du développement international sous la présidence de Willy Brandt, *Nord-Sud : un programme de survie*, Paris, Gallimard, pp. 202-203.
- SHOMBA KINYAMA, S., *Comprendre Kinshasa à travers ses locutions : sens et contexte d'usage*, Laurier, ACCO, 2009.